

QUINZIÈME ANNÉE VOL. XXIX, No 4

Samedi, 23 Janvier 1897

La  
**SEMAINE RELIGIEUSE**

DE  
**MONTREAL**

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque  
de Montréal.

**PRIX DE L'ABONNEMENT**

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

**ADMINISTRATION**

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

**Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,**

**PLOMBIERS**

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression  
Couvreur en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

**BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.**

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Culvre, Etc. \_\_\_\_\_

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

**520½, RUE CRAIG, Montréal.**

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —  
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe  
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du  
Clergé et des Communautés Religieuses.

**COUTLEE FRERES** —

**MARCHANDS - TAILLEURS**

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

**1516, RUE NOTRE-DAME;**

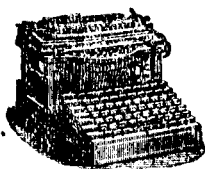
Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**

Hardes faites dans les derniers goûts. Habillements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

**G. A. FLAGEOL, Tailleur.**

**N. BERTHIAUME, Gérant. GEORGES COUTLEE, Prop.**



# MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS  
DENSMORE,  
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,  
HARTFORD.**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.  
Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.  
Machines de seconde main, en parfait état.

**Fournitures de Miméographe et de Néostyle**

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

## CLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Batisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,  
Téléphone Bell 2065 **MONTREAL, P. Q.**

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

## J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Batisse Imperiale 1er etage, No. 13

**107 RUE SAINT-JACQUES**

Téléphone Bell. 1800.

**MONTREAL.**

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

C. Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

## JOSEPH COUSINEAU

MARCHAND DE

**BOIS ET CHARBON**

280 RUE LAGAUCHETIERE,

**MONTREAL**

COIN DE LA RUE BEAUDRY;

## Prières des Quarante-Heures

LUNDI	25	JANVIER	— St-Benoit.
MERCREDI	27	“	— Asile Nazareth.
VENDREDI	29	“	— Mont St-Louis.

## Fêtes de la semaine

DIMANCHE	24	JANVIER	— S. Ep. S. Fam, J.M.J. d. 2 cl.
LUNDI	25	“	— Conv. de S. Paul Ap., d. m.
MARDI	26	“	— S. Poycarpe, E. M., d.
MERCREDI	27	“	— S. J Chrysostôme.
JEUDI	28	“	— S. Raymond de Pen., C., sem.
VENDREDI	29	“	— S. Frs. de Sales, E. D., doub.
SAMEDI	30	“	— Ste Martine, V.M., sem.

## La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

# LAPRES & LAVERGNE

**Photographes  
attitrés du Clergé**

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

MM. LAPRES & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

TELEPHONE 7283

360 RUE ST-DENIS

MONTREAL

# ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

## D'Ornements d'Eglise

**Bronzes et Chasubleries**

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies. Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

*Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.*

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

**1677 rue Notre-Dame - Montreal**

Aux Messieurs du Clergé

---

---

**MANDEMENTS**

**Lettres Pastorales, Circulaires**

**ET AUTRES DOCUMENTS**

Publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection. 11 volumes, brochés.

**EN VENTE**

**A l'archevêché de Montréal**

---

**La Compagnie d'approvisionnements alimentaires (Limitée)**

**87 ET 89 RUE ST-JACQUES. MONTREAL**

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

**Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire**

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

**HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines  
Encens, Braise Encens, Etc., Etc.**

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

---

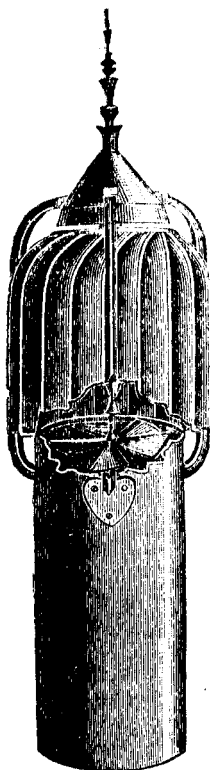
**ROBERT MAISON DE FINANCE**  
180 rue ST-JACQUES  
Edifice de la Banque d'Epargne  
— MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

# LE VENTILATEUR

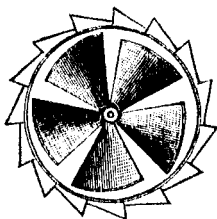
# — EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures  
Edifices . . .  
. . . Publics,  
. . . Eglises . . .  
Maisons . . .  
. . . d'Education,



Résidences . .  
. . . Ecuries,  
Cabinets . . .  
. . . d'Aisance  
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

## Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS  
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES :— Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421<sup>1</sup>/<sub>2</sub>. RUE CRAIG. Montréal.

# AND. BRISSET & FILS, 21, 22, 23 RUE GOSFORD, MONTREAL.

Dépositaires des **RR. PP. Trappistes d'Oka,**

Tiennent leur Vin de Messe : par caisse de 12 bouteilles :.....à \$3.00  
" " " par gallon .....à 1.25

Reçoivent directement les Vins de France, d'Espagne, etc.

VIN DE TABLE { Par caisse de 12 bouteilles :.....\$ 2.50  
MONTFERRAND { Par gallon :.....\$ 0.90  
(BORDEAUX) { Par pièce bordelaise de 46 à 48 gallons.....\$40.00

Vins de PORTO, SHERRY, MADÈRE, MALAGA : De \$1 la caisse à \$20.

COGNACS, depuis \$6 la caisse à \$18.—LIQUEURS.—BONCIES blanches et de couleur pour Sanctualres, etc. Envoi de Catalogues détaillés sur demande.

Eaux minérales : Contrexeville, Vittel, etc.  
Provenance et pureté des produits garantie.

ÉTABLIÉ EN 1874

## G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

*No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Épargne*

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANÇAIS, ANGLAIS, ÉCOSSAIS et CANADIENS.

## Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

## T. ROCHON & FILS

Successeurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

 Référence : Archevêché de Montréal.

## D. A. BEAULIEU

## DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières religieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

# LIBRAIRIE C.-O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

---

<b>Le cardinal Lavigerie</b> , par Mgr Baunard. 2 vol. 8 x 5½ avec portrait.....	2 25
<b>Vie du cardinal Guibert</b> , archevêque de Paris, par Pagnelle de Follenay. 2 vol. 8 x 5½ avec portrait.....	2 50
<b>Montalembert</b> . Sa jeunesse; par le R. P. Lecanuet. 1 vol. 8 x 5½ avec portrait.....	1.25
<b>Lexique des antiquités romaines</b> , rédigé sous la direction de Cagnat, par Goyau. 1 vol. 10 x 6½, avec des cartes, des plans et 400 gravures....	1 75
<b>La stigmatisation</b> , l'extase divine et les miracles de Lourdes, réponse aux libres-penseurs; par le Dr Imbert Gourbeyre. 2 vol. 10 x 6½.....	3 75
<b>Saint Ignace de Loyola</b> , sa vie et son institut; par le R. P. Terrien, S. J. 2 vol. 10 x 6½.....	1 75
<b>Exercices spirituels d'après saint Ignace</b> , par le P. Marin de Boylesve, S. J. 3 vols. 9 x 6.....	3 00
<b>Cow-Boy</b> , par Auzias Turenne. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
<b>Un manifeste libéral</b> .—M. L.-O. David et le clergé canadien, par P. Bernard. 1 vol. 8 x 5.....	0 30

---

## Dernières publications de la Librairie Beauchemin.

<b>La colonisation</b> . Le nord de Montréal ou la région Labelle, par le recorder de Montigny. 1 vol. 9½ x 6½.....	0 50
<b>Les Fleurs de la poésie canadienne</b> , deuxième édition, augmentée et précédée d'une préface, par M. l'abbé Nantel. 1 vol. 9 x 6.....	0 65
<b>Les Bastonnais</b> , roman canadien, par John Lespérance. 1 vol. 9 x 6½, illustré de nombreuses gravures.....	0 50
Traduit pour la première fois en français, cet émouvant roman de M. John Lespérance a obtenu un grand succès dans la <i>Revue canadienne</i> . L'auteur emprunte la trame historique du roman à l'invasion américaine de 1775; tout en restant dans la vérité des faits, il a mêlé au récit très mouvementé, une idylle charmante pleine de sentiment et de délicatesse.	
<b>Les Récits du bon curé</b> .—Histoires et légendes pour la jeunesse, par Un ami de la jeunesse; 1 vol. 9½ x 6.....	0 50
<b>Les Secrets de la maison blanche</b> ou les mystères de la statue de bronze; par L. B. 1 vol. 9½ x 6½.....	0 50
<b>Consultations gratuites</b> .—Farce en un acte pour jeunes gens, par Régis Roy. 3 personnages, suivie du dialogue bouffe : <b>Le sourd</b> , 2 personnages..	0 25
<b>On demande un acteur</b> .—Farce en un acte pour jeunes gens; par le même, deux personnages; suivie du fameux discours de Baptiste Tranchemontagne : <b>Qu'est-ce que la politique</b> .....	0 25
<b>La Carte postale</b> . Saynète enfantine; par Mme Dandurand. 4 personnages..	0 25
<b>Rancune</b> .—Comédie en un acte et en prose par Mme Dandurand, représentée pour la première fois à l'Académie de musique de Québec en 1888. 3 personnages.....	0 25



LA  
**SEMAINE**  
 DE  
**Religieuse**  
 MONTREAL

**SOMMAIRE**

I Lettre du cardinal Ledochowski à Mgr Fabre. — II Lettre de Mgr Langevin à Mgr Fabre. — III Celui qui doit venir. — IV Service pour Mgr Fabre. — V Poésie de Léon XIII. — VI L'association des familles chrétiennes. — VII Les Mages. — VIII Conférences à l'Université Laval. — IX Profession religieuse. — X Société d'une messe. — XI Vie de la Vénérable Mère Bourgeois. — XII Aux prières.

**LETTRE DU CARDINAL LEDOCHOWSKI  
 A MGR FABRE**

**L**E 12 décembre dernier, l'archevêque de Montréal écrivait à Son Eminence le Cardinal Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, pour lui faire ses suprêmes adieux et lui exprimer une dernière fois ses sentiments de respect et d'affectueux dévouement envers le Saint-Siège.

Le 30 du même mois, date de la mort de notre regretté Pontife, le Cardinal Ledochowski lui adressait la réponse suivante, qui est un témoignage éloquent rendu à la mémoire du regretté défunt et le plus bel éloge de sa longue carrière épiscopale, marquée par une obéissance sans bornes et sans réserve aux moindres directions venues de Rome.

Rome, le 30 décembre, 1896.

Monseigneur,

La lettre que je viens de recevoir de votre part m'a si profondément ému et touché, que je ne veux pas perdre un moment à vous exprimer les sentiments qu'elle a éveillés dans mon cœur. D'abord, c'est la grande douleur que j'ai éprouvée en apprenant le mauvais état de votre santé qui écarte à vos yeux la possibilité d'une guérison. Pour moi je ne veux pas déposer l'espoir d'une guérison, et je la demande à Dieu pour vous, afin que vous puissiez continuer pendant de longues années encore à travailler avec le même succès à la gloire

de Dieu et au salut des âmes dans l'exercice de votre haut ministère apostolique ; et afin que vous m'édifiez longtemps encore par l'exemple de vos vertus.

Ensuite, Monseigneur, c'est le sentiment d'une sincère reconnaissance que mon âme a ressenti en lisant vos lignes si pleines d'affection et d'attachement à mon humble personne. Certes, je suis heureux d'avoir pu vous être agréable dans l'accomplissement de ma charge, mais c'est à votre Grandeur que j'en suis moi-même redevable, puisque je n'ai rencontré, de votre part, que bienveillance et soins assidus d'agir, en toute occurrence, en parfait accord avec les intentions du Saint-Siège.

Le regret que vous m'exprimez de n'avoir pas pu venir à Rome où nous aurions fait connaissance personnelle, est mon regret aussi. Et il est d'autant plus vif que si je ne perds pas l'espérance de votre rétablissement et d'une autre visite *ad limina* que vous feriez encore, je crois que vous ne me trouveriez plus ici.

Chez moi aussi, un mal qui ne pardonne pas m'avertit qu'il ne faut pas compter sur un avenir lointain. Je dis comme votre Grandeur : *fiat voluntas tua*.

Recevez, Monseigneur, la sincère assurance de mon respectueux dévouement.

De Votre Grandeur,

le très humble et affect. serviteur.

M. Card. LEDOCHOWSKI.

## LETTRE DE MGR A. LANGEVIN

Archevêque de Saint-Boniface

**A MGR EDOUARD-CHARLES FABRE**

Archevêque de Montréal



la lettre si touchante que Monseigneur l'archevêque de Montréal adressait, le 7 décembre dernier, à Monseigneur l'archevêque de Saint-Boniface, et qui a été reproduite dans notre dernier numéro, Mgr Adélarde Langevin a répondu par les nobles et belles paroles qui suivent :

Saint-Boniface, 11 décembre 1896.

A Sa Grandeur Mgr E.-C. Fabre, archevêque de Montréal.

Vénéré et cher Seigneur,

Est-il possible que vous ayez pensé à nous au milieu de vos souffrances et à une heure aussi solennelle de votre vie !

Si vous saviez comme j'ai été touché de cette noble et cordiale expression de sympathie et surtout de cette signature qui accuse un état de faiblesse corporelle, mais qui suppose une grande vigueur de l'âme !

Quelle douce et sainte chose que la communion des saints qui faisait verser des larmes à saint Augustin : *Exaudi te Dominus in die tribulationis, tribuat tibi, secundum cor tuum.*

Le calme dans la douleur qui prélude au jour de la délivrance convient bien à un saint et courageux pontife.

Mille fois merci, Monseigneur.

Que le Divin Maître vous récompense par un surcroît de paix et de force en cette vie et de gloire en l'autre.

Je demeure, Vénéré et cher Seigneur, votre indigne mais bien reconnaissant fils, qui vous supplie de penser à lui devant Dieu que vous verrez bientôt face à face.

† ADELARD, O. M. I.,

Archevêque de Saint-Boniface.

## CELUI QUI DOIT VENIR

**S**OUS ce titre, nous publions un article déjà paru dans le *Monde*. C'est une belle page, une page de haute et noble inspiration. On y sent courir un souffle de foi, rafraîchissant et bienfaisant, en ces jours d'attente religieuse. A coup sûr, tous ceux qui la liront, laïques, prêtres et religieux, penseront comme nous.

Quelle différence entre cette manière de penser et d'écrire, et l'inconcevable légèreté avec laquelle certains journalistes créent les évêques et taillent les diocèses.

Oui, notre seule et constante préoccupation, à nous catholiques, doit être de nous préparer, dans la prière et le recueillement de nos pensées, à saluer comme l'Élu de Dieu celui qui sera désigné par Rome pour recueillir la succession du très regretté Mgr Fabre.

Il y a un mois, dans son office, l'Église rappelait aux fidèles la célèbre députation que Jean, le précurseur, envoya, du fond de sa prison, à Jésus, le prédicateur et le thaumaturge, en qui le peuple commençait à reconnaître le Christ promis à ses pères.

« Êtes-vous celui qui doit venir, » lui demandaient-ils « ou devons-nous en attendre un autre ? »

Hier, à la cathédrale de Montréal, la foule, massée autour du lit funèbre où reposaient les restes de son archevêque, pouvait adresser la même question à quelques-unes des têtes, mitrées ou non, qui entouraient l'autel du sacrifice :

Est-ce toi qui dois venir, ou devons-nous en attendre un autre ?

La question n'était pas messéante en ce décor funèbre. Certes, la tristesse était sincère, — et grande chez plusieurs, — aux rangs de cette masse de fidèles qui avaient tous entendu la parole et reçu la bénédiction de ce très pieux et très doux prélat, et dont un si grand nombre avaient reçu de lui l'absolution qui purifie ou l'onction qui fait les forts. Certes, tous étaient plus ou moins pénétrés de l'impression profonde qui se dégageait de l'imposante pompe funèbre, et les pensées allaient plutôt à Dieu et à ces régions mystérieuses qui reçoivent l'âme chrétienne au sortir de la visible vie, qu'elles ne s'arrêtaient à l'aspect des choses et des figures environnantes.

Et cependant, comment cette question ne serait-elle pas venue à l'esprit d'un grand nombre ? A côté du catafalque, le trône épiscopal était là, vide, endeuillé, attendant un occupant. La chaire, vide aussi, — muette à cette heure, par un touchant désir d'humilité du pontife défunt, — semblait réclamer une parole autorisée, pour répondre aux derniers sons de la parole glacée par la mort. Et puis, dans les cérémonies de l'Église, l'idée de la mort ne domine jamais, car l'Église est la grande vivante, la grande vivifiante. Elle est l'épouse immortelle du Christ, lui enfantant sans cesse des fils pour une éternelle existence. Elle ne reconnaît qu'une mort, celle du péché, et

de celle-là elle ressuscite par la puissance de vie qui est en elle. Sur le cadavre de ses fils, des plus humbles comme des plus illustres, elle ne prononce que des paroles de vie, parce qu'elle sait qu'ils ne sont pas morts, mais qu'ils dorment, s'ils ont, avant de fermer les yeux à la lumière du soleil, reçu le dernier baiser du Christ.

Et sur le corps de ceux de ses fils qu'elle a revêtus d'une part de son autorité sainte, elle prononce des paroles plus vivantes encore, des paroles qui, en leur ouvrant une voie plus large et plus sûre vers les sommets de la bienheureuse éternité, les ressuscite en la personne de leurs successeurs.

Car l'Eglise ne veut pas que la vie s'éteigne en son sein. Elle est la mère spirituelle de l'humanité, comme elle, perpétuellement féconde, jusqu'au jour où le Créateur lui dise : « Assez ! Les siècles sont clos. Le nombre de mes élus est complet. Ta tâche est finie. Entre dans l'éternel repos. »

C'est pourquoi une pensée de vie, un espoir de résurrection planent sur les funérailles de ses pontifes, et la lumière d'une nouvelle aurore éclaire la nuit de leur deuil.

Comment ne pas se le dire, au fond de son cœur et jusqu'au fond de ses entrailles, avant-hier et hier, lorsqu'on assistait à ces imposantes cérémonies de la translation du corps et du service de l'archevêque de Montréal ! Cette foule recueillie et sympathique ; ce noble cortège de clercs, de moines, de prélats, de magistrats, d'anciens soldats du pape ; cette solennelle église, évoquant, en pierre et en marbre, l'image du temple colossal qui abrite le tombeau de Pierre ; cette grande et grandissante cité dont la vie était, pendant quelques heures, suspendue par un deuil religieux ; ces chefs ou ces délégués des églises du Nord-Ouest canadien et de l'Est américain, venant affirmer leur fraternelle solidarité avec l'église de Montréal : c'était là, certes, un spectacle de vie beaucoup plus qu'un spectacle de mort.

C'était l'hommage de la vie à la vie : à la vie édifiante et féconde du pontife décédé, à la vie immortelle de l'Eglise, mère des pontifes et des fidèles que lui donnent ses pontifes.

Aussi, au-dessus de cette crypte qui vient de recevoir le corps de celui qui n'est plus, couché à côté de ses deux illustres prédécesseurs, Mgr Lartigue et Mgr Bourget, l'espoir

et la prière montent vers leurs âmes vivantes et glorieuses dans la lumière éternelle. Elles montent pour leur Eglise, pour leur troupeau, pour leur successeur de demain, pour CELUI, en un mot, QUI DOIT VENIR.

Car il DOIT venir : c'est Dieu qui l'amène, du fond de son éternité. La date de son élection, comme celles de sa naissance, de son baptême, de son ordination sacerdotale, est marquée dans la pensée de Dieu. Les hommes l'écriront dans le temps ; Dieu l'a fixée dès l'éternité.

C'est celui-là qui viendra ; c'est celui-là que nous attendons, —et que nous demanderons. Car Dieu a fixé aussi les voies qui l'amèneront, comme il a choisi les dons qui le recommandent, comme il a préparé les circonstances qui le réclament, comme il a favorisé ou favorisera les sentiments, les pensées et les paroles qui le désigneront au choix du pape. Sa providence a réglé de toute éternité l'ensemble des dispositions et des moyens qui feront de lui, demain, notre pontife, notre docteur et notre chef. Or, le principal de ces moyens, c'est la prière du peuple chrétien. C'est là la voie que la multitude peut et doit ouvrir sous les pas de celui qui vient. Il sera l'élu de la multitude des croyants et des âmes saintes, parce que c'est le grand levier de la prière qui fera pencher de son côté la somme des pensées, des désirs, des paroles et des interventions qui amèneront naturellement son élection.

Il sera l'élu de Dieu, parce qu'il sera l'élu de la prière.

Et lorsque son nom sera proclamé, nous pourrons, comme les Jérésolymitains au-devant du Messie, aller à sa rencontre en chantant, avec la même vérité et les mêmes transports : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

Montréal, 6 janvier 1897.

---

### Service pour Mgr E.-C. Fabre

---

**M**ARDI, 19 janvier, un service solennel a été chanté à l'Université Laval, Québec, pour le repos de l'âme de Mgr E.-C. Fabre, archevêque de Montréal, Vice-Chancelier de l'Université.

---

## POÉSIE DE LÉON XIII

### XIV<sup>e</sup> centenaire du baptême de Clovis et des Francs

(496-1896)

**S**A Sainteté le Pape Léon XIII a offert à S. Em. le cardinal Langénieux une belle poésie latine, qu'elle a bien voulu composer elle-même, pour célébrer le XIV<sup>e</sup> centenaire du baptême de Clovis.

Nous nous faisons un devoir d'insérer dans notre modeste revue la traduction de cette composition, si hautement inspirée et si glorieuse pour la France, notre ancienne mère-patrie.

### VIVE LE CHRIST QUI AIME LES FRANCS

En mémoire du très heureux événement qui, à la suite de son roi Clovis, amena la nation des Francs à se consacrer au Christ

#### ODE

Le Maître des nations, c'est Dieu. Soudain il abat les puissances, il exalte les humbles ; il tient dans sa main les événements, il les gouverne au gré de sa justice.

On dit que Clovis, accablé par les armées teutoniques, voyant ses soldats éperdue devant le péril, s'est écrié les yeux levés au Ciel :

« O Dieu, toi que Clotilde dans ses prières appelle souvent Jésus, soit-moi propice ! Si tu m'accordes un prompt et puissant secours, je me donnerai à toi sans réserve ! »

L'effroi se dissipe aussitôt ; les âmes reconfortées reprennent une nouvelle ardeur ; le Franc se retrouve pour le combat : il s'élançe et disperse ses cruels ennemis.

Vainqueur, ton vœu est comblé. Va Clovis, tu l'as promis, incline ta tête sous le joug du Christ ! A Reims l'attend le Pontife, le front ceint de la mitre.

Est-ce un rêve ? Les étendards entourent. l'autel, le roi lui-

même est purifié par l'eau sainte, l'armée entière et le peuple sont baptisés dans l'onde sacrée !

O Rome trois fois heureuse ! Reine de l'humanité régénérée, étends ton empire ; car voici que la France vient d'elle-même déposer à tes pieds les lauriers de ses victoires.

Elle t'honorera comme une mère, elle sera fière d'être ta fille première-née ; elle grandira par un principe de vie supérieur, et sa fidélité au Pontife suprême la portera à la gloire.

Que j'aime à contempler la longue série de ses héros ! Le vainqueur du farouche Astolphe brille au premier rang, pieux champion du droit sacré.

Vengeur de Rome contre celui qui l'avait dévastée, deux fois il s'élançait redoutable à travers les sommets escarpés des Alpes, et il garantit au successeur de Pierre des villes qui se donnent elles-mêmes.

Quelle joie d'admirer ces phalanges maîtresses de Jérusalem, qui ont délivré le saint Tombeau ! Quelle émotion de suivre leurs expéditions répétées dans les plaines de la Palestine !

O Puissance inouïe de cette noble enfant qui force les camps ennemis ! Jeanne, soutenue par Dieu, a écarté de la France les hontes de la défaite.

O légions d'âmes vaillantes qui ont terrassé l'hydre du calvinisme et préservé par leur énergie, d'un affreux désastre, et la nation et son trône !

Mais, ou suis-je emporté ! Voici que reviennent les temps heureux ou l'antique vertu réchauffe les âmes ; voici que le triomphe de Reims excite et presse tous les cœurs.

Peuple de France, prends garde que rien ne vienne obscurcir l'éclat de ton passé glorieux, et que l'erreur, aux perfides conseils, ne répande ses ténèbres dans les esprits.

Que le Christ soit votre roi, ô vous qu'il s'est attachés ! Honte à qui se fait l'esclave des sectes infâmes ! Périrent les haines parmi vous ! et que toutes vos forces unies ne forment plus qu'un faisceau.

Quatorze siècles durant, l'ardeur de votre vie si active a persisté, se refusant à mourir : revenez aux rives de la Vesle (1), et vos cœurs s'enflammeront de nouveau.

(1) Cette rivière traverse Reims, ville qui fut pour la France le berceau de la foi.





Mgr ÉDOUARD-CHARLES FABRE

Né à Montréal le 28 février 1827; ordonné prêtre le 23 février 1850; élu évêque de Gratianopolis et coadjuteur de Mgr Ig. Bourget, évêque de Montréal (*cum futura successionem*) le 21 mars 1873; sacré à Montréal le 1er mai 1873; évêque de Montréal le 11 mai 1876; élu archevêque le 8 juin 1886, reçoit le Pallium le 27 juillet de la même année; décédé à Montréal, dans son palais archiépiscopal, le 30 décembre 1896.

Jusque sur les terres lointaines le nom français devient chaque jour plus puissant. Aux peuples de l'Orient eux-mêmes qu'il soit secourable et qu'il seconde l'expansion de notre foi sainte :

La foi au Christ est au-dessus de tout. Sans elle, pas de prospérité durable. C'est par elle que s'est élevé si haut l'antique honneur de Votre nation ; c'est par elle aussi que la gloire de la France restera immortelle.

LÉON XIII.

### L'ASSOCIATION DES FAMILLES CHRETIENNES



A dévotion à la Sainte Famille est aussi ancienne que le christianisme lui-même ; car depuis bientôt deux mille ans les parents chrétiens n'ont point cessé de recommander à Jésus, Marie et Joseph, les biens spirituels et temporels de leurs enfants. Néanmoins, considérée dans sa forme publique et son organisation en association ou confrérie, elle ne remonte guère au-delà des trois derniers siècles. Elle est contemporaine de la fondation de la colonie de Ville-Marie ou Montréal dans le Canada, comme on peut s'en convaincre par la lecture de la vie d'une sainte religieuse, la Mère Bourgeoys, et du fondateur de cette colonie, M. LeRoyer de la Dauversière. Ce dernier, en l'an 1635, le jour de la purification de la Très-Sainte Vierge, se consacra, lui, son épouse et ses enfants, à la SAINTE FAMILLE. Il organisa en même temps une confrérie ayant pour but de proposer comme modèles à imiter, Jésus à la jeunesse, Marie aux mères de familles et Joseph aux chefs des foyers chrétiens. Ici, nous ne saurions mieux faire que de laisser la parole à S. E. le cardinal Taschereau, archevêque de Québec :

« La dévotion à la Sainte Famille a toujours été au Canada une dévotion nationale ; elle a protégé le berceau de notre colonie, comme aujourd'hui elle veille sur son exubérante jeunesse pour la garder dans les droits sentiers. Nos vaillants missionnaires avaient jugé, suivant les paroles de saint Paul, que si la racine est sainte, les branches le seront aussi — *si radix sancta, et rami* — et que pour faire de cette colonie naissante un peuple saint, il fallait s'appliquer à sanctifier les premiers habitants qui en étaient les souches.

Le premier jour de mai 1637, disent les Relations des Jésuites, M. le Gouverneur fit dresser, devant l'église, un grand arbre enrichi

d'une triple couronne, au bas de laquelle il y avait trois grands cercles l'un sur l'autre, enrichis de festons, qui portaient ces trois beaux noms écrits comme dans un écusson : JÉSUS, Marie, Joseph. Cet arbric fut salué d'une escouade d'arquebusiers qui le vinrent entourer.

En arrivant au pays, en 1659, Mgr de Laval y avait trouvé en honneur le culte de la Sainte Famille de JÉSUS, Marie, Joseph. Cette dévotion avait été implantée au Canada par les Jésuites. On croit que c'est le Père Pijard qui établit la première confrérie de la Sainte Famille, en 1650, à Ville-Marie, dans l'Isle de Montréal. Mais le véritable fondateur et promoteur de cette dévotion fut un autre Jésuite, le Père Chaumonot, que Mgr de Laval fit descendre de Montréal, pour le mettre, lui et Madame d'Ailleboûts, à la tête de la confrérie qu'il s'agissait d'établir régulièrement à Québec. Ce fut pendant qu'on faisait ici l'essai de cette association, que Mgr de Laval dédia à la Sainte Famille de JÉSUS, Marie, Joseph, le Séminaire de Québec, « son chef d'œuvre et son ouvrage favori, » comme dit M. de Latour.

Après avoir vu par lui-même les heureux faits que produisait cette dévotion, et pour lui donner un nouvel accroissement, le pieux évêque publia, le 14 mars 1664, un mandement qui approuvait et recommandait l'établissement de la Sainte Famille à Québec et dans tous les lieux relevant de sa juridiction. Ce fut donc à Québec que se fit la première érection canonique ; la confrérie ne fut érigée en forme à Montréal que trois ou quatre ans après. Dans les règles que le premier évêque de Québec rédigea lui-même, il ne propose aux associés que les devoirs de la vie chrétienne ordinaire. Seulement, pour les engager à les accomplir avec fidélité, il leur propose l'exemple de la Sainte Famille. Le prélat fit imprimer un petit écrit, qui marquait aux personnes de cette confrérie les vertus qu'elles devaient s'efforcer d'acquérir, les maximes du monde qu'elles devaient répudier. Il y joignit, sous le nom de *Catéchisme de la Sainte Famille*, une instruction, par demandes et par réponses, sur les vertus de JÉSUS, Marie, Joseph. Comme Léon XIII de nos jours il avait même fait graver des images de la Sainte Famille qu'il distribua dans toute la colonie : ce qui ne contribua pas peu à augmenter la piété tant parmi les Français que parmi les indigènes.

Cette belle dévotion ne tarda pas à produire un renouvellement de ferveur, partout où elle s'introduisit. « Ce n'est pas seulement chez les peuples policés, disent les relations, et parmi les personnes

consacrés à DIEU, que se trouve la dévotion ; les naturels en sont capables, et les cabanes d'écorce cachent autant de vertus qu'on peut en souhaiter dans les cloîtres. Depuis qu'on a introduit dans l'église des Hurons de Québec une dévotion qui porte de grands fruits parmi les Français de ce pays, et qu'on leur a inspiré le dessein de régler leurs familles sur celles de Jésus, Marie, Joseph, on ne peut croire jusqu'où va la ferveur de ces pauvres barbares. »

Les miracles opérés par l'intercession de la Sainte Famille et les bienfaits sans nombre que les fidèles en obtenaient, rendirent cette dévotion une des plus populaires du pays durant de longues années. On érigea plusieurs paroisses sous le vocable de la Sainte Famille. Des prodiges éclatants manifestèrent plus d'une fois l'approbation du Ciel.

A la vue des faits miraculeux et des merveilles arrivés en différents temps, et par lesquels le Ciel semblait vouloir autoriser cette dévotion, l'évêque de Québec établit, dès 1665, la fête de la Sainte Famille, mais non d'une manière permanente, comme il le fera plus tard. Il la fixa d'abord au second dimanche après l'Épiphanie ; et publia, en faveur de toutes les personnes de la confrérie, une indulgence plénière, accordée, le 28 janvier 1665, par le pape Alexandre VII. On voit, dans la bulle de ce pape, que la confrérie établie dans l'église paroissiale de Québec se composait alors d'hommes aussi bien que de femmes, et de personnes de tous les rangs de la société. Cette indulgence fut renouvelée plusieurs fois, entre autres en 1668, par Innocent XI. Comme le second dimanche après l'Épiphanie était trop incommode, pour les personnes de la campagne, Mgr de Laval plaça la fête au troisième dimanche après Pâques, par un mandement du 4 novembre 1684. Dans ce document remarquable, l'évêque de Québec ordonne qu'à l'avenir on célébrera tous les ans la fête de la Sainte Famille dans toute l'étendue de son diocèse, et qu'elle sera de première classe avec octave.

On récita d'abord, le jour de cette fête, la messe et l'office de l'Annonciation. Mais Mgr de Laval songea bientôt à faire composer une messe et un office propres, ainsi que des hymnes à la Sainte Famille pour les substituer à celles qu'on y avait adaptées. Il choisit pour cela quatre des plus vertueux et habiles théologiens de ce pays. Quand leur travail fut ébauché, ils en conférèrent ensemble et ne trouvèrent pas que leur ouvrage répondit à la dignité du sujet. C'est pourquoi, avec l'agrément de Mgr de Laval, ils s'adressèrent à M. de

Santeuil, chanoine de l'abbaye de Saint-Victor, à Paris, très connu par ses poésies sacrées, et le prièrent de réformer leur travail. M. de Santeuil corrigea et mit dans un style plus élégant la prose et les hymnes, et les renvoya à l'évêque de Québec. Le chant fut l'œuvre de M. Charles-Amador Martin, le deuxième prêtre canadien ; « son travail est un monument de l'étude de la musique religieuse dans ce pays. » En 1865, l'office de la Sainte Famille, pour le bréviaire et le missel, fut formellement approuvé par un indult du Saint-Siège, pour tous les diocèses de la province de Québec, et la fête depuis se célèbre le deuxième dimanche après Pâques (1) Cet office, qui est encore en usage dans notre pays, pourrait bien avant longtemps être concédé à l'Eglise universelle. »

De pareils efforts et surtout la sainteté du but poursuivi par l'œuvre de la Sainte Famille ne devaient pas rester stériles. Mais un triomphe complet lui était réservé. Pie IX et après l'immortel Léon XIII, l'ont non-seulement encouragée et bénie, mais encore puissamment organisée dans l'univers catholique.

## LES MAGES

**M**ERS l'humble crèche de Jésus,  
 Au galop de leurs équipages,  
 S'en vont trois rois tout d'or cousus,  
 Accompagnés de nombreux pages.

Au galop de leurs équipages  
 Ils arrivent de l'Orient,  
 Accompagnés de nombreux pages,  
 Et leur visage est souriant.

Ils arrivent de l'Orient,  
 De l'Arabie et de la Perse,  
 Et leur visage est souriant ;  
 De voir un Dieu l'espoir les berce.

De l'Arabie et de la Perse  
 Ils sont partis sur des chameaux ;  
 De voir un Dieu l'espoir les berce,  
 Leurs sandales ont des émaux.

(1) La fête de la Sainte Famille fut établie en 1665 et célébrée de 1666 à 1684, le 2e dimanche après l'Epiphanie ; de 1685 à 1865, le 3e dimanche après Pâques ; de 1866 à 1893, le 2e dimanche après Pâques ; et depuis 1894, le 3e dimanche après l'Epiphanie.

Ils sont partis sur des chameaux,  
Le voyage est de six cents lieues,  
Leur sandales ont des émaux  
Et des saphirs aux lueurs bleues.

Le voyage est de six cents lieues,  
Ils portent des coffres très lourds,  
Et des saphirs aux lueurs bleues,  
Et de l'hermine et du velours.

Ils portent des coffres très lourds,  
De l'or, de l'encens, de la myrrhe,  
Et de l'hermine et du velours ;  
Qui les regarde les admire.

De l'or, de l'encens, de la myrrhe,  
Ces trois présents coûtent fort cher,  
Qui les regarde les admire,  
C'est pour l'Enfant Roi, Dieu fait chair.

Ces trois présents coûtent fort cher ;  
Trop grande n'est point la dépense,  
C'est pour l'Enfant Roi, Dieu fait chair,  
Rien n'est trop beau pour lui, je pense.

Trop grande n'est point la dépense :  
Le nouveau-né sourit là-bas,  
Rien n'est trop beau pour lui, je pense,  
Et les Mages pressent le pas.

Le nouveau-né sourit là-bas,  
Une étoile luit, merveilleuse,  
Et les Mages pressent le pas,  
Guidés par la blanche veilleuse.

Une étoile luit, merveilleuse,  
Gaspar, Melchior et Balthasar,  
Guidés par la blanche veilleuse,  
Ne s'avancent point au hasard.

Gaspar, Melchior et Balthasar,  
Les mains et le cœur pleins d'hommages,  
Ne s'avancent point au hasard ;  
Où vont-ils donc, les trois rois Mages ?

Les mains et le cœur pleins d'hommages,  
S'en vont trois rois tout d'or cousus ;  
Où vont-ils donc, les trois rois Mages ?  
Vers l'humble crèche de Jésus.

JOSEPH SUCHET,  
Miss. du S.-C.

## Conférence à l'Université Laval

**L**E résumé des deux conférences de M. Lecoq, données à l'Université Laval cette semaine et la semaine prochaine, paraîtra dans un numéro subséquent de notre journal.

## Profession Religieuse

**S**AMEDI, le 16 janvier, le Rév. F. Bourgeault, vicaire-capitulaire de l'archidiocèse, a présidé une cérémonie de profession religieuse et de vêtue à la maison-mère des sœurs de Miséricorde, rue Dorchester.

Voici les noms des nouvelles élues :

*Vœux perpétuels* : Sr Sainte-Justine, Mlle M.-Victorine Bourque, de Saint-Patrice de Tingwick.

*Vœux temporaires* : Sr Sainte-Geneviève, Mlle M.-Flore Roy, de Laprairie ; Sr Sainte-Fébronie, Mlle M.-Berthe Leblanc, de Saint-Roch de Richelieu ; Sr Sainte-Christine, Mlle M.-Ellen Steiu de New-York ; Sr Sainte-Catherine, Mlle Annie-Cécilia Raab de Blauvelt, N.-Y. ; Sr Sainte-Irène, Mlle M.-Blanche Beaudry, de Montréal ; Sr Sainte-Hildegarde, Mlle M.-Amanda Laporte, de Montréal.

*Prises d'habit* : Mlle Albina Perreault, de Saint-Paul de Joliette, dite Sr Saint-Florent ; Mlle Hélène Gauthier, de Boucherville, dite Sr Sainte-Eudoxie ; Mlle Mary-Ann O'Grady, d'Ottawa, dite Sr Saint-Cyrille d'Alexandrie ; Mlle Joséphine Poulin, de Saint-Valentin, dite Sr Saint-Frédéric ; Mlle Mary-Hayes de New-York, dite Sr Maguerite-Marie.

*Entrées au noviciat* : Mlle Anna-Georgianna Martel, d'Ottawa et Mlle Corinne Poitras, de Saint-Ephrem.

C'est le Rév. G.-D. Lesage, curé de l'Enfant-Jésus du Mile-End, qui a célébré la messe ; le sermon de circonstance a été donné par le R. P. Jodoin, O.M.I.

MM. les abbés J.-U. Leclerc, supérieur de la Communauté, H. Charpentier, chapelain, P. Garand, de Clayton, N.-Y. et F. Caisse, de Rimouski, étaient aussi présents.

## Société d'une messe

Archevêché de Montréal, le 19 janvier 1897

M. L'abbé John-James Kelly, curé de Youga, dans le diocèse de Kingston, décédé, le 18 janvier était membre de la société d'une messe.

L.-E. COUSINEAU, chanoine, *vice chancelier.*

## VIE DE LA VENERABLE MÈRE BOURGEOIS *à Abbéville*

**T**NE vie abrégée de la Vénérable Mère Bourgeois vient de paraître ; nous ne craignons pas de dire qu'elle mérite le plus chaleureux accueil.

Sans doute, une existence aussi héroïque pouvait facilement fournir la matière d'un fort volume, et même de plusieurs : cette femme modèle a touché aux événements les plus chers et les plus émouvants de Ville-Marie. Or, c'est précisément pour cette raison qu'il fallait éditer une biographie courte, exacte, émaillée des traits principaux de cette vie généreuse, afin de populariser ces exploits de vertu. Personne ne doit ignorer l'existence et l'action de cette trinité nationale formée sous les regards de Dieu et avec sa protection bien manifeste, et composée du Sieur de Maisonneuve, de M. l'abbé Souart et de la Mère Bourgeois.

Ces trois personnages ont posé la vraie base de Montréal, et ont entouré son berceau des fleurons de la bravoure, de la foi et de la piété

A peine arrivée sur nos rives, la Mère Bourgeois gravit notre montagne pour reconstruire la croix que Maisonneuve y avait plantée. Elle se mêle aux premiers colons, les encourage, les soutient, les assiste dans leurs maladies. Elle prie avec eux, partage toutes leurs angoisses, accueille et instruit leurs petits enfants. C'est dans un étable qu'elle commence son œuvre, et son zèle la pousse au salut des enfants de la forêt.

Les deux tourelles du fort de nos Messieurs, à la montagne, sont encore heureusement debout pour redire aux générations présentes et futures ce qu'il y a eu de généreux, de palpitant, dans le cœur de cette héroïne.

(1) Abbéville, (Somme), C. Paillart, imprimeur-éditeur.



Le petit livre que nous annonçons, fait apprécier toutes ces saintes ardeurs.

Il met sous les yeux ces œuvres de dévouement inaltérable au moyen desquelles les mères canadiennes ont été formées dans un moule de vertu solide, de pureté angélique et d'esprit de sacrifice.

Les traces profondes de ces qualités maternelles ont résisté jusqu'à nos jours à bien des écueils ; et l'on peut dire que ce qui reste de précieux, d'attachant et d'inoubliable dans le cœur de nos mères prend sa source dans celui de la mère Bourgeois, qui a si généreusement contribué à la formation des premières femmes de Ville-Marie.

« Quelques années après mon premier voyage en France, raconte-t-elle, il arriva à Ville-Marie environ dix-huit filles du roi que j'allai quérir au bord de l'eau, croyant qu'il fallait ouvrir les portes de la maison de la sainte Vierge à toutes ces filles. Mais notre maison étant trop petite pour loger celles qui arrivaient, nous fîmes accommoder une maison que nous avions achetée de Saint-Onge, et là je demeurai avec elles. J'étais obligée d'y demeurer à cause que c'était pour former des familles. »

C'est ainsi que les premières familles canadiennes ont été formées ; et elles ont généralement conservé une belle provision de vertu, de fermeté et de dévouement. Ça été longtemps le cachet admirable de nos foyers. A mesure que les couvents se sont établis en divers lieux, toute une génération y a grandi, sous les mêmes influences.

La brochure que nous recommandons, montre le point de départ de cette éducation forte et chrétienne.

C'est pour cela surtout qu'elle est intéressante et que sa lecture est destinée à faire beaucoup de bien.

CAROLUS.

30 décembre 1896.

## AUX PRIERES

M. Norbert Martin, Varennes.

# THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successesseurs de E. Chanteloup

## Manufacturiers de CLOCHES

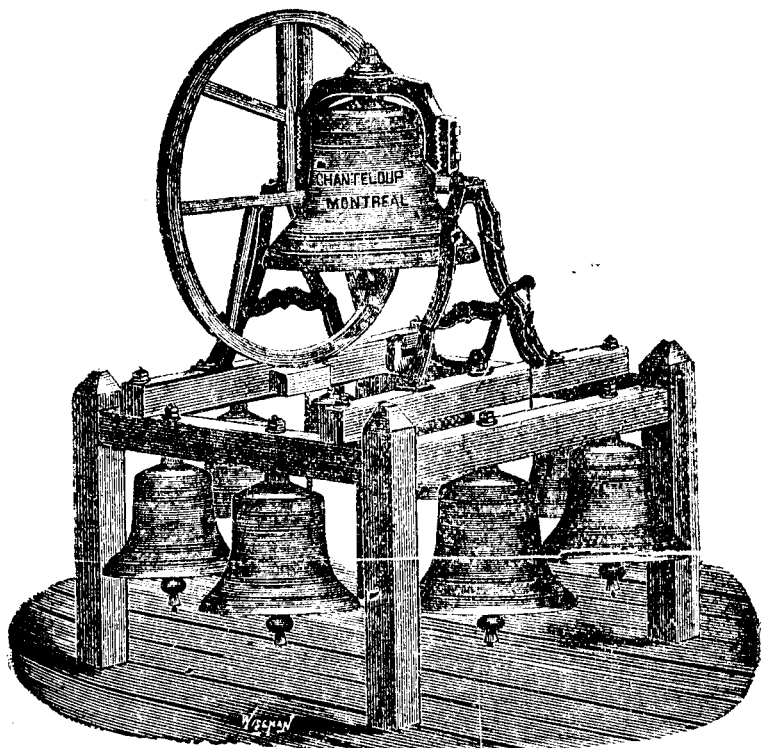
Pour Eglises, Couvents, Ecoles, Universités, Collèges, Hôtel-de-Ville, Alarmes pour le Feu, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

Suspendues avec les meilleurs jougs à équilibre.

Chaque Cloche est garantie.

Les cloches que nous manufacturons sont du plus pur alliage et ne sont pas surpassées pour l'ampleur et la richesse de sons, la forme et les propriétés acoustiques.

Plusieurs centaines en usage dans tout le pays.



Aussi : LITS EN FER pour Couvents, Collèges Hopitaux et Institutions religieuses.

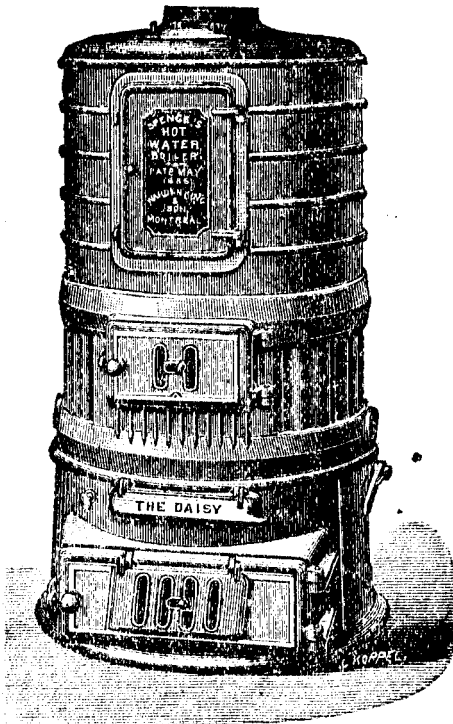
OUVRAGE EN FER, cuivre, etc., exécuté soigneusement et à bonnes conditions.

FOURNAISES, appareils de chauffages, etc.

CONDITIONS SPECIALES pour le clergé et les communautés religieuses.

587 A 593 RUE ORAIG, MONTREAL

# FOURNAISES A EAU CHAUDE



## “Daisy”

— DE —

### 12 GROSSEURS

### DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes  
sortes.

**ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).**

**MM. WARDEN KING & SON,  
MONTREAL.**

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY”; aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

**Demandez nos catalogues.**

## **WARDEN KING & SON**

637, rue Craig, Montréal

# NAPOLEON BOURASSA

S'OCUPE AUJOURD'HU

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

Residence : No. 3, RUE DU PALAIS

SAINT-HYACINTHE

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

---

## JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

**MONTREAL**

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127

---



# MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE


97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.

Spécialité : Edifices religieux et publics.



# AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

**HUDON, HEBERT & CIE**, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros  
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

**B. E. MCGALE**  
**PHARMACIEN**  
**2123 RUE NOTRE-DAME**

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.  
" 5 " à 6 " "  
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

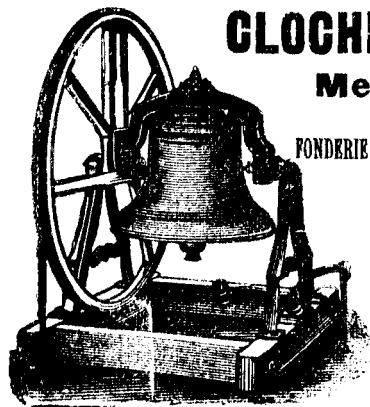
## VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

**ERNEST GIRARDOT & CIE**, Propriétaires  
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



## GLOCHES POUR EGLISES

**Mears & Stainbank.**

Etablis en 1570

FONDERIE DE GLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES ANG.)

**Meneely & Cie**

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

**HUGH RUSSEL**

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL

Ceux qui veulent avoir des cloches de Mears pour Pâques devront donner leur commande pendant ce mois-ci.

**Pharmacie**



**Laviolette & Nelson**

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

*Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.*

*Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.*

*PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.*

**F. ED. MELOCHE**

Professeur à l'Ecole des Arts de Montréal

Médaille à l'Exposition de Chicago, (1888)

**DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS**

ARCHITECTURE — PEINTURE

*References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Saull-au-Récollet.*

TELEPHONE BELL, 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri,

Montréal.

**JOS HUSEREAU**

**PLOMBIER, FERBLANTIER.**

Poser d'Appareils à Eau Chaud de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

**CHARLES A. BRIGGS**

**CHAPELIER et MANCHONNIER**

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

**PHOENIX DE LONDRES**

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.

# LA ROYALE

OIE D'ASSURANCE

Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

## O. DEGOISE

ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7188

## Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, ÉPICIERS EN GROS  
No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montréal.

TELEPHONE BELL 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

## F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité  
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL.

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

## O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES

324 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les builles de charbon, etc.

O. CAUCHON entend les ouvrages en Peinturage, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

# VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

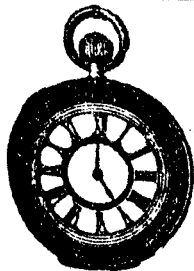
UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



## A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

## A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Menuisiers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHE "

## MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,

Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

## N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275.



# CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

## Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

# CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

# J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

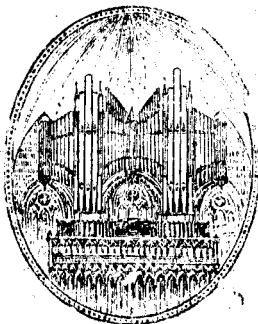
## Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

# CASAVANT FRERES

## Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

*Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.*

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beauport.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.